

FRANCE. Les ouvriers du port de Lorient veillent jusqu'à neuf et dix heures du soir. Tous les menuisiers de la ville ont été mis en réquisition pour la fabrication de caisses devant contenir des *boulets asphyxiants*. Le *Lorientais* déclare n'avoir pu savoir, malgré toutes ses recherches, sur quel point devaient être dirigés ces terribles projectiles, dont le dépôt appartient exclusivement au port de Lorient.

La lettre autographe de l'empereur Napoléon au czar de Russie, propose un traité de paix sur la base de la conférence de Vienne, modifiée par la Turquie, et veut que les négociations se passent directement entre la Russie et la Turquie.

On donne comme nouvelle authentique que si l'Autriche ne se prononce pas immédiatement, la France va former une armée de 100,000 hommes pour la placer sur la frontière italienne, et enverra une force pour opérer en Italie.

SUISSE. Une alliance offensive et défensive vient d'être conclue entre la France et la Suisse; cette alliance permettra de faire des opérations militaires en Italie contre l'Autriche.

AUTRICHE. On dit que l'empereur François-Joseph a répondu à l'empereur Nicolas qu'il était bien reconnaissant des services reçus de la Russie en 1848 et 1849, mais que le premier devoir d'un souverain était de veiller au bien de ses sujets.

Une armée de 25,000 hommes est concentrée sur la frontière de la petite Valachie.

Le *journal de Frankfort* dit que l'Allemagne est décidée à rester neutre, sans cependant s'y engager par un traité exprès.

BADE. Le général badois, comte de *Leiningen* doit partir bientôt pour Rome, afin de traiter avec le Saint-Siège, sur les questions relatives au conflit.

Les mesures coercitives contre le clergé deviennent d'une exécution difficile, parce que les employés et fonctionnaires hésitent, et semblent par le choix qu'ils ont fait de Mr. *Leiningen* vouloir terminer leur lutte depuis longtemps engagée contre l'Archevêque. Cependant, les vexations continuent sur tous les points du grand-duché. C'est pitié de voir des hommes revêtus de hautes dignités, devenir par leur conduite le déshonneur de la magistrature badoise. Cependant il est consolant de voir le zèle que ne cesse de déployer le *Bernard Galura* pour la liberté de l'église. On espère que la publication de la brochure du chanoine *Lecticher*, aura une heureuse influence sur les esprits et fera aussi ouvrir les yeux au gouvernement.

RUSSIE ET TURQUIE. L'empereur des Français a adressé une note énergique au roi Othon, en conséquence de la découverte de la conspiration grecque.

Dans sa réponse à l'empereur Napoléon, le czar annonce qu'il n'accepte pas les propositions d'accommodement qui lui avaient été adressées. Cette réponse ne laisse plus de chance à une solution pacifique, et la France, dit le *Moniteur* doit se préparer à soutenir, par des moyens plus efficaces la cause que n'ont pu faire prévaloir les efforts persévérants de la diplomatie. L'attention, continue le même journal, se porte vers l'Autriche, que sa position appelle à jouer un rôle actif et important. L'Autriche s'est toujours prononcé avec une grande fermeté en faveur des points qui ont été établis dans la conférence de Vienne, du 5 Décembre.

La découverte de la conspiration gréco-russe, à Constantinople, est due à l'arrestation du père Athanase, prêtre-grec, qui a mis sur les traces du complot. Cet homme a voyagé plus que le Juif-Erreur. Dans l'espace de 10 mois, il s'est montré à Odessa et à Vienne, a parcouru la Moldo-Valachie, la Bulgarie, le Monténégro, la Bosnie, le mont Athos, et de la Thessalie s'est rendu plusieurs fois à Jérusalem et à Athènes. L'arrestation de cet émissaire moscovite a entraîné celle de personnages en relation avec la Russie et possédant en même temps tous les secrets de la Porte.

Les Russes se portent à des violences excessives contre les paysans de la Valachie qui ont refusé de se soumettre aux charges qu'ils leur imposaient. Ils ont massacré les femmes et les enfants de 3 villages.

Malgré l'hiver les Turcs ont fait une nouvelle tentative contre Giurgévo le 3 février. Ils ont passé le Danube pour prendre cette forteresse d'assaut, s'y établir et menacer de ce point Bucharest. Elle ne paraît pas avoir réussi.

Schamyl fait ses armements avec une extrême activité.

Omer-Pacha a divisé son armée en trois corps indépendants, qui occupent différentes positions. Le premier est composé de 45,000 hommes; le second, de 48,000; le troisième, de 46,000. Les commandants de ce corps d'armée essaient de reconnaître les diverses positions des Russes, en se mettant toutefois en garde contre leurs attaques. Les forces russes répandues dans les principautés danubiennes, sont: 1^o le troisième corps d'armée, composé de 39,388 hommes; le quatrième corps, composé de 57,956; enfin le cinquième, de 21,938 hommes. Si l'on y joint les troupes de la Bessarabie, on trouvera un total de 156,328 hommes.

Un journal de Constantinople dit que les Turcs ont battu les Russes en face de Silistri et sur plusieurs autres points de la rive gauche du Danube. Selon l'*Invalide russe*, au contraire, les Turcs en débarquant près de Routschouk auraient rencontré 3 compagnies russes, et se seraient vus forcés de repasser le fleuve en toute hâte. Ils auraient également échoué près de Tourno et de Zimmitza.

Les flottes alliées vont retourner dans la mer-Noire immédiatement après que le *Fury* aura rempli sa mission. Ce bâtiment est allé à Sébastopol pour demander la mise en liberté des Anglais employés comme mécaniciens à bord d'un navire de commerce, capturé dernièrement par les Russes.

La flotte russe qu'on croyait à Sébastopol a profité du retour des escadres à Béicos pour reprendre l'offensive. Elle s'est présentée devant Batoum, et l'a bombardée, mais s'est retirée sans succès.

ESPAGNE. Les démocrates arrêtés à la suite des derniers troubles ont déjà été interrogés dans leur prison. Il résulte des premières déclarations entendues que, s'ils se sont décidés à tenter quelque chose, c'est par ce qu'ils avaient reçu de divers membres de l'opposition l'assurance qu'ils auraient avec eux pour les soutenir une partie de l'armée. A la première tentative, leur disait-on, une démonstration triomphante éclatera. Les meneurs ont jugé à propos de se cacher au moment où l'explosion allait avoir lieu.

La magnifique cathédrale de Murcie a été détruite par un incendie dont on ignore la cause. La perte est évaluée à 3 millions de francs.

DANEMARK. Il se fait à Copenhague des préparatifs imposants, dans le sens d'une neutralité armée que le gouvernement danois rendra respectable.

PIÉMONT. La petite ville de Menthon a été le théâtre d'une sorte de soulèvement. Le peuple, accablé par les nouveaux impôts, avait formé des groupes menaçants, et il réclamait à grands cris le rétablissement de l'autorité du prince de Monaco; des troupes ont été requises en toute hâte pour mettre les mécontents à la raison. Cette petite ville expie aujourd'hui sa rébellion et sa folie de 1848, époque où elle s'est laissée prendre comme bien d'autres par la fièvre révolutionnaire.

ST. DOMINGUE. Des lettres du 16 janvier annoncent qu'on venait de découvrir un complot pour assassiner Santa-Anna, président constitutionnel de la république, et de proclamer la dictature de l'ex-président Baez.